

UN TOUR EN CLUB AVEC... L'ESB SAINT-GALMIER

Club de Basket

EN CE DÉBUT D'ANNÉE 2026, PARLONS SPORTS LOIRE S'INVITE AU COEUR DES CLUBS DU SUD DU DÉPARTEMENT. EN FÉVRIER, NOUS PRENONS LA DIRECTION DE SAINT-GALMIER ET DE SON CLUB DE BASKET, L'ÉTOILE SPORTIVE BALDOMÉRIENNE.

LE PLUS

DES PARTENAIRES ET DES BÉNÉVOLES FIDÈLES AU CLUB

Si aujourd'hui trouver des partenaires est indispensable pour les clubs même à échelle départementale, l'ESB peut compter sur des sponsors fidèles. Ils sont près d'une cinquantaine à permettre au club de pouvoir vivre au quotidien. Celui-ci peut aussi compter sur de nombreux bénévoles pour donner un coup de main chaque semaine pour le basket de Saint-Galmier.



HIER, LES FONDATIONS D'UN CLUB FORMATEUR

Fondée en janvier 1978, l'Étoile Sportive Baldomérienne voit le jour avec une ambition claire : développer la pratique du basket à Saint-Galmier. Sous l'impulsion de son premier président, Pascal Mure, et grâce à un fort engagement bénévole, le club se structure progressivement malgré des moyens limités. Après des débuts marqués par des contraintes matérielles, les premières équipes jeunes et seniors se mettent en place. Dans les années 1980, l'ESB atteint près de 100 licenciés et installe des traditions fortes, comme les tournois de Pâques. Après une période plus délicate et la mise en sommeil des équipes jeunes, un nouveau souffle apparaît en 2001. Soulèvement par la municipalité et l'OMS, le club fait de la formation sa priorité. Les effectifs grimpent rapidement, une école d'arbitrage est créée et les premiers résultats départementaux viennent récompenser ce travail de fond.

AUJOURD'HUI, UN CLUB FAMILIAL EN PLEINE SANTÉ

Aujourd'hui présidée par Jonathan Chassepot, l'ESB Saint-Galmier n'a jamais été aussi dynamique. Avec 220 licenciés et 14 équipes, le club établit un record historique. "Chaque année, on continue de grandir" souligne le président, en poste

depuis l'an dernier. Cette progression s'appuie sur une politique d'ouverture, illustrée par la création récente d'une section micro-basket pour les 3-5 ans, déjà labellisée par la FFBB. La formation demeure l'ADN du club. Les effectifs importants en U9 permettent d'assurer une continuité sur les prochaines saisons, avec la volonté d'aligner, lorsque c'est possible, deux équipes par catégorie : une plus compétitive et une orientée loisirs. Dans un bassin sportif très concurrentiel, l'ESB revendique son identité, celui d'un club accessible, familial et formateur. Cette réussite repose aussi sur l'engagement de nombreux bénévoles et sur un réseau de partenaires fidèles.

DEMAIN, CONSOLIDER ET TRANSMETTRE

Sans viser une croissance démesurée, l'Étoile Sportive Baldomérienne souhaite avant tout stabiliser ses effectifs et renforcer sa base chez les plus jeunes. Le développement de nouvelles sections, comme le loisir féminin, s'inscrit dans cette volonté d'ouverture et de pérennité. Former, faire jouer et donner du plaisir restent les priorités. "On veut que les enfants jouent au basket et se fassent plaisir" résume Jonathan Chassepot. En poursuivant sa structuration et en s'appuyant sur ses valeurs, l'ESB entend rester un club reconnu et solidement ancré dans le paysage sportif local.

LE MOIS D'ILLINOIS

LES U13 DÉBLOQUENT LE COMPTEUR EN COUPE DE LA LOIRE

L'année dernière, l'ESB Saint-Galmier a vécu la formidable épopée de son équipe filles U13 en Coupe de la Loire. Pour la première fois de l'histoire du club, une équipe a brandi le plus beau trophée départemental. Une victoire héroïque, au bout de la prolongation dans un match très serré. Un succès qui a fait la fierté de tout un club et de toute une ville, la municipalité de Saint-Galmier ayant même reçu les championnes en mairie.



À SAINT-HÉAND

LE BASKET S'ENGAGE SUR TOUS LES TERRAIN

Labelisé FFBB Citoyen depuis 2021 et renouvelé en 2023 avec deux étoiles, le BC Saint-Héand se distingue par un engagement fort en faveur du respect, de l'inclusion et du vivre-ensemble, à travers des actions concrètes menées au quotidien.

Attribué par la Fédération Française de BasketBall, le Label FFBB Citoyen valorise les clubs qui s'engagent au quotidien en faveur du vivre-ensemble, du respect, de l'inclusion et du développement durable. Dans la Loire, le Basket Club de Saint-Héand fait figure d'exemple. Labellisé depuis 2021 et récemment renouvelé en 2023 avec deux étoiles, le club illustre concrètement l'impact positif de cette démarche sur la vie associative. Pour Orlane Cerf, secrétaire générale du BC Saint-Héand, cette labellisation s'est imposée comme une évidence. "C'était une démarche pour laquelle on s'est rendu compte qu'on répondait déjà à pas mal de critères. Le label nous a permis de les rassembler et surtout de les mettre en valeur", explique-t-elle. Déjà engagé sur de nombreux sujets, le club a structuré ses actions et renforcé certaines initiatives existantes. La question de la

mobilité durable, par exemple, était déjà intégrée dans le fonctionnement du club. "Le covoiturage, on le mettait en place depuis longtemps pour aller aux matchs. On a parfois dû l'imposer aux parents, mais aujourd'hui tout le monde joue le jeu", souligne Orlane Cerf. Même logique côté convivialité, avec des goûters composés de produits locaux et de gâteaux faits maison, complétés par des actions de sensibilisation au tri des déchets.

UN EXEMPLE POUR LES AUTRES CLUBS

Le respect et le fair-play constituent un autre pilier fort du projet citoyen. Un protocole est appliqué avant chaque rencontre, dès la catégorie U9. "À partir des U15, les capitaines sont impliqués, tout comme les entraîneurs, les arbitres et le délégué de salle, dont le rôle est de veiller au respect de chacun et d'éviter toute incivilité" détaille la secrétaire générale. Une démarche éducative qui s'inscrit dans la durée. Le club se distingue également par ses actions en faveur de l'inclusion et de la féminisation. Un jeune en situation de handicap a ainsi pu obtenir son diplôme

d'arbitre officiel, au même titre qu'un joueur valide. "C'est quelque chose qui nous tenait à cœur et qui découle aussi d'une vraie sensibilisation du Comité", précise Orlane Cerf. La prévention occupe une place croissante dans le projet associatif, avec des affichages contre les violences sexuelles dans les vestiaires, des interventions prévues auprès des jeunes et, prochainement, la désignation de référents au sein du bureau. Début février, le club a également organisé, avec les membres du bureau, une "clean walk" autour du barrage de Saint-Héand pour ramasser les déchets, preuve d'un engagement environnemental concret. En constante progression, le BC Saint-Héand devrait atteindre près de 200 licenciés cette saison. Une dynamique positive que le Label FFBB Citoyen vient reconnaître, dont seulement quelques clubs dans la Loire en sont détenteurs.

Label Citoyen dans la Loire :

Andrézieux-Bouthéon Loire Sud, Saint-Etienne Soleil Basket Citoyen, BC Montbrison Masculins, Saint-Héand BC, Neuville AL, CRAP Veache



SAINT-CHAMOND

LA NOUVELLE VIE DE JONATHAN HOYAU

Toujours en activité, joueur de N1 à Saint-Vallier, Jonathan Hoyaux réside toujours dans la Loire avec qui il garde de solides attaches. Nous sommes allés prendre de ses nouvelles.

Ce départ du SCABB, après neuf ans, a marqué un tournant important dans votre vie. Comment l'avez-vous vécu ?

Jonathan Hoyaux : J'ai eu le temps de m'y préparer. J'avais appris assez tôt que l'aventure avec le SCABB allait s'arrêter, même si je ne savais pas encore si j'allais continuer à jouer ou non. J'avais clairement cette idée d'arrêter le basket en tête. Puis Saint-Vallier est venu frapper à la porte. Je connaissais bien les dirigeants, les échanges ont été très humains et sincères. Ils ont réussi à me convaincre, à me faire changer d'avis. L'idée de boucler la boucle avait finalement quelque chose de plutôt sympa, même si ce n'est jamais simple de se dire qu'on raccroche après une longue période.

Aviez-vous encore des ambitions de haut niveau, notamment en National 1 ?

Pas du tout. Ce n'est clairement plus mon objectif. Je ne suis plus dans cette logique de niveau ou de hiérarchie entre les divisions. Aller en Pro B, en N1 ou en N2 n'était pas le but. Aujourd'hui, je n'en ressens plus le besoin. Ce que je recherche avant tout, c'est le plaisir de jouer et de partager.

Quel est votre rôle au sein de l'équipe de Saint-Vallier ?

Mon rôle est surtout d'apporter mon expérience. L'équipe est assez jeune et j'essaie d'être un relais, autant pour les joueurs que pour le staff. Je fais le lien entre le coach et le groupe, je partage ce que j'ai pu voir et vivre ailleurs. J'essaie aussi d'apporter des idées, une certaine vision du fonctionnement d'un club. Je sens que les dirigeants, les partenaires et les gens autour du club sont contents de me voir revenir, et ça compte beaucoup.

Sportivement, comment s'est passée votre adaptation ?

C'est une saison un peu particulière. Je dois m'adapter à de nouveaux joueurs,

à un nouveau coach, à un style de jeu différent. Après neuf ans passés dans le même environnement, c'est forcément compliqué. Au début, j'étais un peu perdu, je ne savais pas exactement ce qu'on attendait de moi sur le terrain. Petit à petit, je commence à trouver mes repères et à mieux comprendre mon rôle.

Cette période vous apporte-t-elle quelque chose pour la suite de votre parcours ?

Oui, quoi qu'il arrive. Que ce soit dans le basket ou en dehors, apprendre à s'adapter à un nouvel environnement est toujours utile. Je pensais ne plus jamais vivre ce genre de situation, et finalement si. Ça oblige à sortir de

sa zone de confort, à se remettre en question. Me retrouver ici, avec des joueurs que je ne connaissais que de nom et un coach avec qui je n'avais jamais travaillé, c'est intéressant. Cette période d'adaptation est enrichissante.

Prenez-vous toujours du plaisir sur le terrain ?

Globalement, oui, énormément. J'ai toujours envie d'aller à la salle, même s'il y a forcément des moments plus compliqués. Je suis très heureux de vivre cette saison. La question de continuer a été évoquée, on en a un peu discuté, et aujourd'hui aucune porte n'est fermée.

Quel regard portez-vous sur votre



AUX

passage à Saint-Chamond ?

Beaucoup de fierté. J'ai eu énormément de plaisir et de chance d'évoluer là-bas pendant toutes ces années. Avec Mathieu, on a été au centre du projet pendant longtemps. Neuf ans dans un club, dont huit comme capitaine, ce n'est pas rien. Le club a évolué avec nous, et nous avec lui. Quand je suis arrivé, ce n'était pas le même Saint-Chamond qu'aujourd'hui, et j'en suis fier.

Avez-vous des regrets sur la fin de cette aventure ?

Les choses se sont faites un peu vite et différemment de ce que j'imaginais, mais je n'ai pas de regrets. Une nouvelle direction est arrivée, avec un regard

diférent, tournée rapidement vers le haut. Je peux le comprendre. C'était aussi le moment d'un renouveau. Dans tous les cas, il y a toujours une fin.

Continuez-vous à suivre le club ?

Oui, bien sûr. Je regarde les matchs quand je peux, je suis déjà revenu à la salle deux ou trois fois. Les gens m'en parlent beaucoup. Il y a encore Arthur, Badr et Mathieu, donc forcément, le lien reste.

Comment s'organise votre nouvelle vie aujourd'hui ?

Mon souhait, si je continuais à jouer, était de rester ici. Je suis toujours dans la Loire, il n'y a pas eu de bouleversement

majeur. C'était la seule chose sur laquelle je ne voulais pas flancher. Sinon, je me serais mis sur le marché, ce que je n'ai pas fait. Je fais les allers-retours chaque jour, sans perturber ma vie familiale. Et si je partais, ça n'aurait été qu'un ou deux ans maximum.

Avez-vous déjà réfléchi à l'après-carrière ?

Oui, depuis longtemps. J'ai commencé à m'y préparer dès mes 30 ans, avec des études et deux années dans le management sportif. Aujourd'hui, on en est encore au stade des discussions. Je ne suis pas fermé à l'idée de faire autre chose que du basket. Il y a beaucoup de réflexion en cours, et je ne sais pas encore si je continuerai à jouer.

La fin de votre carrière sportive vous inquiète-t-elle ?

Pas vraiment. J'aime le basket, mais je n'en suis pas fou amoureux au point que ça m'obsède. J'arrive à totalement décrocher. Pendant un ou deux mois, je peux complètement switcher, et je pense que c'est nécessaire. À part les enfants qui m'en parlent parfois, ni ma femme ni mon entourage ne ramènent tout au basket.



9

C'est le nombre de saisons que Jonathan Hoyaux a vécu à Saint-Chamond, devenu le SCABB, avant de rejoindre Saint-Vallier cette saison.

CHORALE ROANNE BASKET

LA CHORALE A TOUTES LES ARMES POUR LE

Re vigorée depuis l'arrivée de TJ Parker à la tête de l'équipe professionnelle, la Chorale de Roanne semble avoir toutes les clés en main pour aller jusqu'au bout de son rêve et accrocher un retour en Betclic Elite. Explications.

Même sans TJ Parker sur le banc, la Chorale de Roanne s'impose. C'était fin janvier avec la réception de La Rochelle, rétrogradé cette saison en Elite 2 depuis la Betclic Elite. Devant un public conquis, les Roannais s'imposent en ne tremblant jamais. Avec l'adjoint Morgan Belhou sur le banc, les coéquipiers de Jahvon Ferguson-Masters (19 pts) ont même complété jusqu'à 18 points d'avance. C'est dire la marge que peut avoir la Chorale de Roanne sur d'autres adversaires cette saison en étant sérieuse et appliquée. Et les Roannais l'ont largement prouvé depuis plusieurs semaines. Nous avons enfin vu une équipe armée et qui se donne les moyens d'aller chercher son objectif. Et le ras-de-marrée comptable au classement provoqué par les nombreuses victoires roannaises en décembre et janvier a eu un vrai impact au classement. Pendant cette période, la Chorale s'est imposée à Blois, Pau et même à Vichy. Et c'est ce qui manquait à l'équipe d'abord menée par Thomas Andrieux en début de saison : des succès à l'extérieur. Et pourtant, quand on regarde le classement, on observe que les défaillances choraliennes depuis octobre ne sont intervenues quasiment que contre des membres de l'actuel "Top 6". En devenant fort contre les forts, le collectif roannais a envoyé un message important au championnat. Et TJ Parker a pour le moment la bonne recette.

LE TITRE PASSERA PAR VACHERESSE

Dans la course à la première place, qui est pour rappel la seule qui permettra à un club d'atteindre la montée en Betclic Elite directement, cinq à six clubs semblent être en lice. Châlons-Reims, Denain et Vichy complaient, après 21 journées, trois victoires de retard au classement sur le leader roannais. Mais personne n'est à l'abri d'une retour d'une de ces trois équipes au premier plan d'ici la fin de l'exercice. A ce même stade, Orléans est un très solide troisième du championnat et peut surtout compter sur un engouement

exceptionnel à domicile. Pour le derby face à Blois, 9800 places avaient été vendues... en 15 minutes. Un soutien de poids, pour la plus grosse affluence du championnat, qui pourrait aussi peser dans la balance sur les matchs couperets. A ce stade de la saison, c'est justement Blois qui semble être le concurrent le plus sérieux à la première place que le club a trusté pendant une bonne partie de cette saison. Denain, Orléans, Blois et Châlons-Reims : ces quatre équipes vont venir défier la Chorale à la Halle Vacheresse d'ici la fin de la saison d'Elite 2. C'est dire si ces réceptions seront majeures dans la course au titre.

QUE LES CADRES SOIENT (ENCORE) AU RENDEZ-VOUS

Une saison peut aussi se jouer sur des pépins physiques. Dans le basket de haut niveau, nombreux sont les exemples de destins collectifs qui ont basculé à cause d'une absence, d'une blessure. Un caillou

qui peut faire dérailler la machine... Pour le moment, la Chorale de Roanne doit composer sans Florian Leopold, touché à la main et sur la touche depuis fin décembre. Malgré tout, TJ Parker peut compter sur un effectif fourni avec des rotations capables d'aller chercher des performances. Le retour de Jahvon Blair mi-novembre a fait énormément de bien au collectif roannais qui a trouvé un leader capable de faire basculer une rencontre. Maxime Roos et Antoine Diot assument leur rôle de cadres d'une équipe qui, on le martèle, a toutes les clés en main pour aller le faire. Mais parce qu'il faut bien un peu de retenue, l'Elite 2 et ses 38 journées peuvent réservé des surprises et des séries négatives peuvent plomber une saison. Comme pour Orléans, le public de la Halle Vacheresse aura aussi son mot à dire et son soutien sera primordial pour les joueurs roannais. Alors prudence, mais plus que jamais, la Chorale est armée pour retrouver la Betclic Elite la saison prochaine.



E FAIRE



LEADERS CUP ÉLITE 2 LA CHORALE JOUE SA PLACE EN FINALE

Battue de trois points en janvier à Vichy (81-78) lors de la demi-finale aller de Leaders Cup Elite 2, la Chorale s'est laissée une vraie chance de qualification. Dominée au rebond mais combatifs jusqu'au bout, les Roannais ont tenu tête à la JAV et conservé un écart maîtrisable avant le match retour, programmé le 10 février à Roanne, avant la sortie de ce magazine. La donne est simple, une victoire de quatre points ou plus ouvrirait les portes de la finale, prévue au Futuroscope. Dans un contexte de dynamique positive en championnat, la Chorale avait l'opportunité de jouer un trophée et de confirmer ses ambitions importantes cette année.



6

En janvier, la Chorale de Roanne a enchaîné une série de six victoires consécutives, une première pour le club depuis sept ans !